

La politique intérieure du Portugal

Après sa révolution pacifique de 1974, le Portugal a renoncé au régime conservateur et autoritaire de l'ex-Premier ministre Antonio de Oliveira Salazar et a amorcé un mouvement de transition vers la démocratie parlementaire. La vie politique, sociale et économique du Portugal en a été profondément bouleversée.

Le 6 octobre 1991, le Parti social-démocrate (PSD), parti de centre droite de M. Anibal Cavaco Silva, obtenait la majorité absolue au parlement portugais. En répétant sa victoire électorale de 1987, le PSD est devenu, pour une deuxième fois, le seul parti depuis la révolution de 1974 à pouvoir gouverner sans avoir à former de coalition avec les autres principaux partis politiques tels que le Parti socialiste (PS) et la Coalition démocrate unitaire (CDU).

Depuis son accession au pouvoir en octobre 1985, le Premier ministre Cavaco Silva a mis l'accent sur l'efficacité administrative et un gouvernement ordonné. Sous son administration, le Portugal a connu un des taux de croissance les plus élevés parmi les pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et il a réussi à se joindre à la Communauté européenne en 1986.

La question de la réforme constitutionnelle est au premier rang de l'agenda politique du Portugal. Les dirigeants sociaux-démocrates proposent une révision de la Constitution afin de modifier la loi électorale du pays. De plus, les circonscriptions électorales pourraient être modifiées, de même que les lois régissant les partis politiques et les gouvernements locaux.

L'objectif du Premier ministre Cavaco Silva est de transformer le système, pour qu'un simple vote de 38-39 % des suffrages soit nécessaire pour obtenir une majorité complète à l'Assemblée, plutôt que l'actuel vote de 43-44 %. Pour ce faire, il aura besoin de l'appui des socialistes et des autres partis puisque la réforme de la Constitution requiert un vote majoritaire des deux tiers de l'Assemblée.